



RÉGION ADMINISTRATIVE DE LA MONTÉRÉGIE

Survol de la situation économique



Septembre 2011

Tableau 1 Principaux indicateurs économiques – Montérégie

	2006	2007	2008	2009	2010
Produit intérieur brut nominal (M\$)	40 399	42 468	43 366	43 369	45 330
Var. ann. en %	6,9	5,1	2,1	0,0	4,5
Produit intérieur brut nominal par habitant (\$)	29 210	30 411	30 759	30 472	31 448
Var. ann. en %	nd	4,1	1,1	(0,9)	3,2
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	24 504	25 713	26 409	26 966	27 900
Var. ann. en %	nd	4,9	2,7	2,1	3,5
Emploi (000)	695	710	719	722	731
Var. ann. en %	2,3	2,2	1,3	0,4	1,3
Taux de chômage (en %)		6,1	6,6	7,6	7,7
Mises en chantier (nombre)	7 889	9 106	9 342	7 731	9 535
Vente de maisons existantes (nombre)	15 303	17 251	17 239	17 735	18 135
Prix de vente moyen (\$)	193 059	206 256	213 022	223 039	236 284
Var. ann. en %	7,1	6,8	3,3	4,7	5,9
Taux d'inoccupation (en %)	1,8	2,3	2,1	2,9	3,4
Investissements totaux (k\$)	9 900 835	10 708 728	10 788 328	10 520 289	11 410 381
Var. ann. en %	7,7	8,2	0,7	(2,5)	8,5
Insolvabilité commerciale (nombre) *	301	326	390	395	245
Insolvabilité de consommateur (nombre) *	4 525	4 780	5 937	7 287	5 033
Population totale (nombre)	1 383 026	1 396 468	1 409 870	1 423 235	1 441 423
Var. ann. en %	1,2	1,0	1,0	0,9	1,3
Taux d'occupation hôtelier (en %) **	nd	41,4	42,1	41,3	nd

* : Inclut les faillites et les propositions ** : Ne comprend pas les MRC de Brome-Missisquoi et de la Haute-Yamaska situées dans la région touristique des Cantons-de-l'Est. nd : non disponible Ombragé : Prévisions

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, Fédération des chambres immobilières du Québec, Bureau du surintendant des faillites, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 2 Principaux indicateurs économiques – Le Québec

	2006	2007	2008	2009	2010
Produit intérieur brut nominal (M\$)	263 692	276 941	284 536	286 212	298 862
Var. ann. en %	4,3	5,0	2,7	0,6	4,4
Produit intérieur brut nominal par habitant (\$)	34 553	36 025	36 708	36 561	37 795
Var. ann. en %	nd	4,3	1,9	(0,4)	3,4
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	23 483	24 690	25 650	26 031	26 837
Var. ann. en %	nd	5,1	3,9	1,5	3,1
Emploi (000)	3 743	3 834	3 880	3 848	3 917
Var. ann. en %	1,1	2,4	1,2	(0,8)	1,8
Taux de chômage (en %)	8,1	7,3	7,2	8,5	8,0
Mises en chantier (nombre)	47 877	48 553	47 901	43 403	51 363
Vente de maisons existantes (nombre)	71 619	80 647	76 754	79 111	80 126
Prix de vente moyen pondéré (\$) *	195 383	209 468	220 092	230 243	248 697
Var. ann. en %	6,5	7,2	5,1	4,6	8,0
Taux d'inoccupation (en %)	2,5	2,6	2,2	2,4	2,7
Investissements totaux (k\$)	51 809 400	57 054 800	60 118 200	58 857 900	64 143 600
Var. ann. en %	4,7	10,1	5,4	(2,1)	9,0
Insolvabilité commerciale (nombre) **	2 336	2 536	2 711	2 525	1 583
Insolvabilité de consommateur (nombre) **	29 010	29 911	34 276	41 592	28 422
Population totale (nombre)	7 631 552	7 687 423	7 751 332	7 828 357	7 907 375
Var. ann. en %	0,7	0,7	0,8	1,0	1,0
Taux d'occupation hôtelier (en %)	nd	51,2	51,3	48,4	nd

* : Calculé par la Fédération des chambres immobilières du Québec ** : Inclut les faillites et les propositions

nd : non disponible Ombragé : Prévisions

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, Fédération des chambres immobilières du Québec, Bureau du surintendant des faillites, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

SOMMAIRE

Montérégie, forte de sa diversité

- L'économie de la Montérégie, la deuxième en importance après Montréal, a affiché une solide performance en 2010 avec une croissance de 4,5 % de son PIB nominal (4,4 % au Québec), stimulée notamment par l'excellente tenue du marché du travail (+9 100 travailleurs contre +2 700 en 2009) ainsi que par le rebond des investissements (+8,5 % contre -2,5 % en 2009) (graphique 1).
- Pour 2011 et 2012, l'économie montérégienne devrait poursuivre sur sa lancée compte tenu des nombreux projets structurants présents dans chacune de ses trois circonscriptions régionales des élus (CRÉ).
- Avec la fin des travaux de l'autoroute 30, l'économie de la **CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent** se verra insuffler un second souffle. Bien que des retombées économiques soient attendues (plus de 200 M\$ selon le Comité des retombées économiques de l'Autoroute 30), la volonté de la CRÉ de se donner une vocation particulière, soit de devenir un pôle d'excellence mondial en logistique et transport, à l'image de ce que l'on observe dans le Nord-Pas-de-Calais en France, sera déterminante.
- Particulièrement touchés par les inondations du printemps, les habitants de la **CRÉ – Montérégie Est** peuvent souffler un peu : 16 M\$ ont été distribués aux ménages jusqu'à présent par les deux paliers de gouvernements et les agriculteurs recevront un dédommagement du fédéral de 30 \$/acre rendu inutilisable (le montant du provincial est inconnu) (2 000 acres inutilisables, 5 000 inondés au total). Il va sans dire que l'économie sera alimentée par les dépenses en rénovation, lesquelles devraient battre leur plein compte tenu des efforts de reconstruction (3 000 maisons inondées). L'économie sera également portée par le prolongement de l'autoroute 35, qui consolidera l'axe Montréal-Boston. De plus, il y a le centre C2MI à Bromont

qui vise à rassembler 250 chercheurs et scientifiques à terme et bien que l'investissement y soit moins colossal (77 M\$), sa création vaut toutefois son pesant d'or, soit le Complexe d'épidémiologie animale du Québec à St-Hyacinthe.

- L'économie a repris du tonus en 2010 dans la **CRÉ – Longueuil** et les perspectives sont prometteuses : un nouveau pôle touristique se dessine s'appuyant sur le succès du Quartier Dix30, la Zone aéroportuaire de Longueuil poursuit son développement et l'emploi à forte valeur ajoutée sera alimenté par les investissements substantiels annoncés de part et d'autre par Bombardier et Pratt & Whitney dans la région.
- Bref autant de projets qui stimuleront l'économie de la Montérégie et, par ricochet, son pouvoir d'attraction. Elle pourra également compter sur la présence de secteurs de pointe, dont l'aérospatiale et l'aéronautique, ainsi que sur la diversité de son tissu agricole et agroalimentaire afin d'affermir son développement économique.

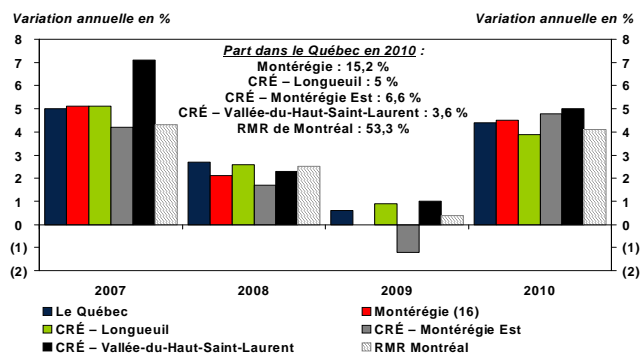
Tableau 3 Prévisions

	PIB (G\$)		Croissance (en %)	
	2011p	2012p	2011/2010	2012/2011
Montérégie	47,7	49,8	5,2	4,5
Le Québec	314,1	328,2	5,1	4,5
	Emploi (000)		Croissance (en %)	
	2011p	2012p	2011/2010	2012/2011
Montérégie	739,7	745,2	1,2	0,7
Le Québec	3 967,0	3 997,0	1,3	0,8
	Population (nombre)		Croissance (en %)	
	2011p	2016p	2016/2011	
Montérégie	1 456 739	1 523 670	4,6	
Le Québec	7 973 509	8 254 617	3,5	

p : prévisions

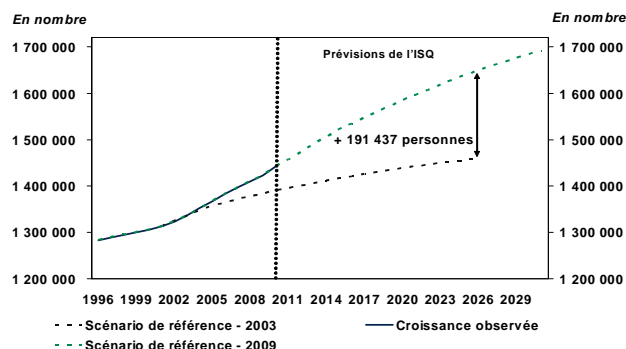
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 1 – La croissance économique de la Montérégie a littéralement rebondi en 2010



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 2 – L'évolution de la population selon le scénario de référence de l'ISQ, 2003 versus 2009



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

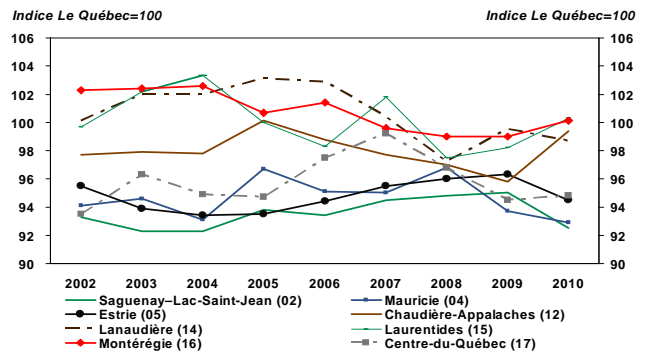
PALMARÈS DES RÉGIONS

- Le taux de chômage en Montérégie a progressé pour une troisième année d'affilée en 2010 (+7,7 %), puisque la population active a crû davantage que l'emploi. Bien que le niveau est demeuré élevé, il a toutefois été inférieur à celui de la moyenne provinciale, soit 8 % (graphique 3).
- Après deux années de repli, l'indice de développement économique de la Montérégie a remonté à 100,1 en 2010, dépassant ainsi la moyenne provinciale (100). Le relèvement proviendrait de la bonne tenue du marché de l'emploi et des revenus qui en découlent, selon le MDEIE (graphique 5).
- Deuxième terre d'accueil des immigrants étrangers et quatrième pour les immigrants régionaux, la Montérégie bénéficie d'un pouvoir d'attraction important. Ils ont été 19 193 à venir de l'étranger entre 2005 et 2010, en hausse de 24 % par rapport à 2000-2004 et 188 271 (+20 %) en provenance des autres régions administratives. Une ombre au tableau : si les Montréalais ont représenté 96 % de la migration interrégionale totale entre 2005 et 2010 en Montérégie (graphique 6), il n'en demeure pas moins

qu'ils ont été encore plus nombreux à s'installer dans les régions des Laurentides, de Lanaudière et de Laval.

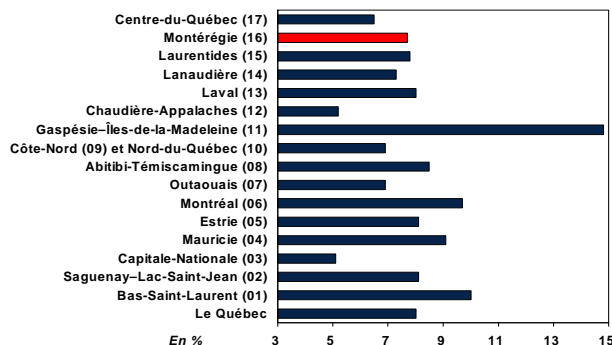
- La hausse des naissances et le bilan migratoire positif ont permis à la région d'être dans le peloton de tête et d'afficher une croissance démographique parmi les plus vigoureuses de la province : 1,1 % en moyenne par année entre 2005 et 2010 (+0,8 % au Québec) (graphique 7).

Graphique 5 – L'indice de développement économique de la Montérégie a dépassé la moyenne provinciale en 2010



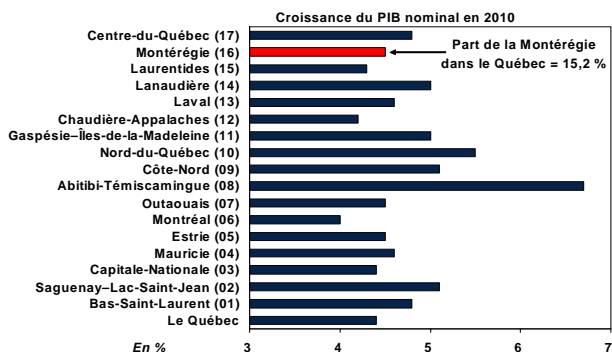
Sources : Ministère du Développement économique, Innovation et Exportation et Desjardins, Études économiques

Graphique 3 – Le taux de chômage de la Montérégie est demeuré inférieur à la moyenne provinciale en 2010



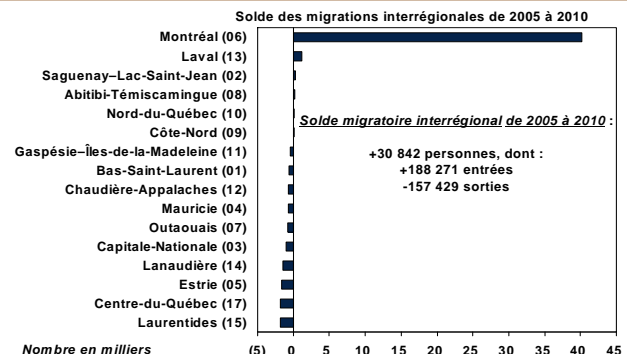
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – La croissance du PIB nominal montérégien a devancé celle du Québec en 2010



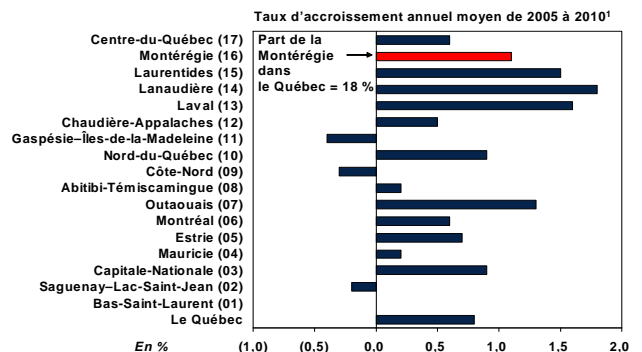
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 6 – Le solde migratoire interrégional positif repose principalement sur les gains enregistrés avec l'île de Montréal



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – La population en Montérégie a crû plus rapidement que celle de la moyenne provinciale



1 : Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population totale de la période.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

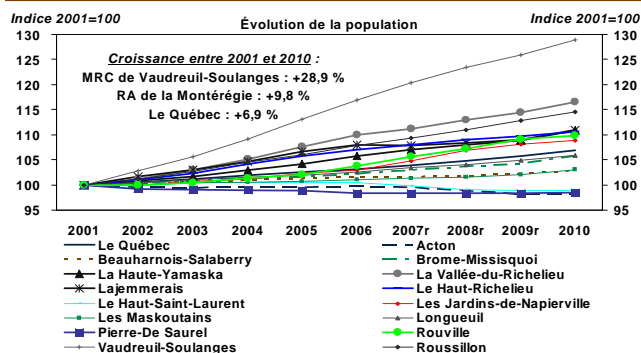
DÉMOGRAPHIE

- À l'image de la région, le bilan démographique des MRC et TE (territoire équivalent) de la Montérégie est plutôt positif : la moitié de celles-ci ont affiché des taux d'accroissement démographique supérieurs à la moyenne québécoise et seulement trois d'entre elles ont vu leur population diminuer légèrement en 2010 par rapport à 2001 (graphique 8).
- Fait à noter, la MRC de Vaudreuil-Soulanges se démarque en se classant au 3^e rang des MRC et TE du Québec comme ayant les meilleures perspectives de croissance de sa

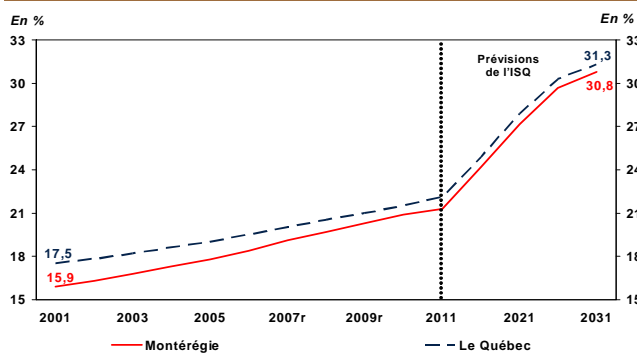
population jusqu'en 2031. Le parachèvement de l'auto-route 30 ouvre des perspectives intéressantes pour la MRC.

- L'accroissement de la population en Montérégie jusqu'en 2031 reposera essentiellement sur la présence de nouveaux arrivants. Elle pourra compter sur une forte migration interrégionale, qui apportera la majeure partie de la contribution, mais également sur la migration internationale, laquelle représentera un peu plus de 40 % des nouveaux arrivants à l'horizon de 2030 (graphique 11).

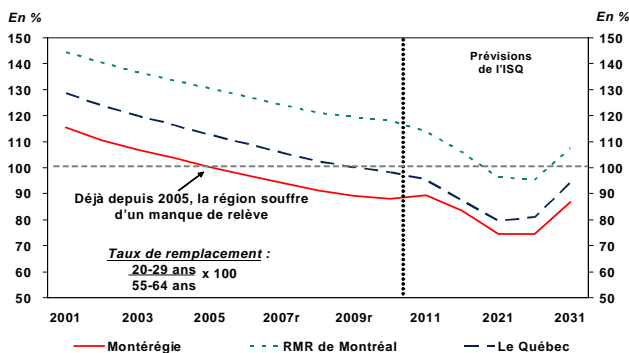
Graphique 8 – Accroissement de la population : la MRC de Vaudreuil-Soulanges mène le bal haut la main



Graphique 10 – La croissance des 60 ans et plus dans la population totale ralentira aux alentours de 2026



Graphique 9 – Le remplacement des travailleurs à la retraite demeurera plus ardu en Montérégie



Graphique 11 – L'augmentation de la population reposera davantage sur la migration que sur l'accroissement naturel

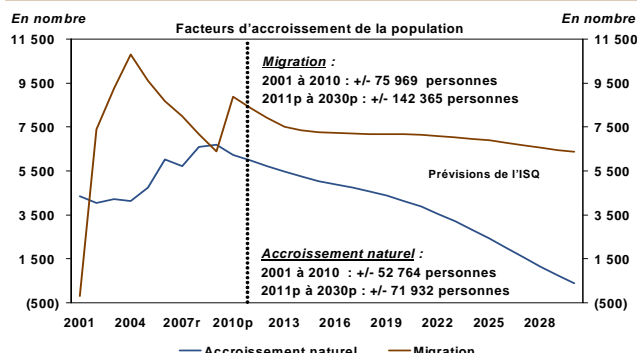


Tableau 4 Indicateurs démographiques

	Population totale			Nombre de ménages		Accroissement naturel		Migration nette	
	Montérégie	RMR Mtl	Québec	Montérégie	Québec	Montérégie	Québec	Montérégie	Québec
2008r	1 409 870	3 765 430	7 751 332	570 743	3 280 790	6 595	31 065	7 169	29 497
2009r	1 423 235	3 818 699	7 828 357	580 384	3 323 756	6 699	31 400	6 405	30 348
2010	1 441 423	3 859 318	7 907 375	590 370	3 370 025	6 233	29 900	8 874	30 712
2011p	1 456 739	3 901 770	7 973 509	600 220	3 415 752	5 971	28 285	8 386	28 931
2016p	1 523 670	4 073 448	8 254 617	644 800	3 619 261	4 889	22 345	7 222	24 244

r : révisions p : prévisions RMR Mtl : RMR de Montréal
 Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

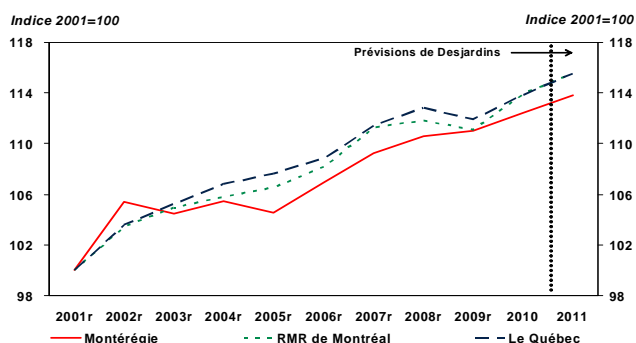
MARCHÉ DU TRAVAIL

- Pour une cinquième année consécutive, l'emploi a progressé en 2010 en Montérégie avec une création nette de 9 100 nouveaux postes (graphique 12). À l'image des dernières années, cette croissance est venue du secteur des services qui a ajouté 14 900 nouveaux travailleurs alors que celui des biens en a perdu 5 700.
- Avec ses 7 120 exploitations agricoles, la Montérégie fournit 30 % de l'emploi agricole total au Québec. Les pertes d'emplois dans ce secteur se poursuivront vraisemblablement au cours des prochaines années dues, entre autres, aux impératifs d'accroissement de la productivité qui réduit d'autant les besoins de main-d'œuvre ainsi qu'à un faible potentiel de développement en raison de la grande quantité de terres polluées.
- À l'instar des autres régions manufacturières, le secteur de la fabrication en Montérégie doit faire face à un environnement belliqueux (huard fort, concurrence accrue, hausse des coûts de l'énergie, etc.). La reprise attendue pourrait être compromise si jamais l'économie américaine repartait en déroute. Les intentions d'embauche sont néanmoins rassurantes puisque l'aérospatiale devrait recruter près de 3 200 personnes cette année et le

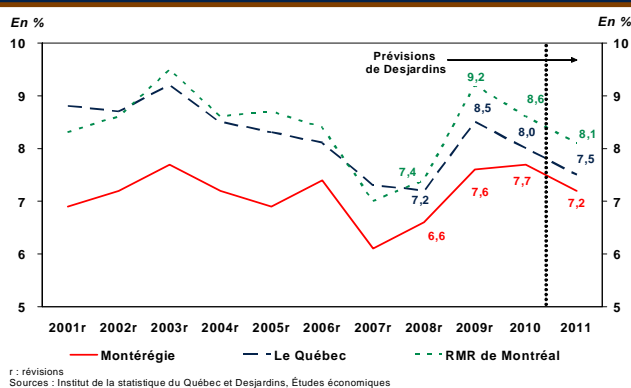
transport aérien 695 personnes au Québec. La Montérégie et plus spécifiquement Longueuil, capitale aérospatiale du Québec, est bien positionnée pour en bénéficier.

- L'emploi devrait continuer à progresser à un bon rythme dans le secteur de la construction, favorisé notamment par l'accroissement démographique et les nombreux projets résidentiels et non résidentiels ainsi que par les efforts de reconstruction suite aux crues printanières.

Graphique 12 – À l'instar de la province et de la RMR de Montréal, l'emploi poursuivra sa progression en Montérégie



Graphique 13 – Le taux de chômage demeure élevé en Montérégie



Graphique 14 – Les services moteurs ont légèrement gagné en importance

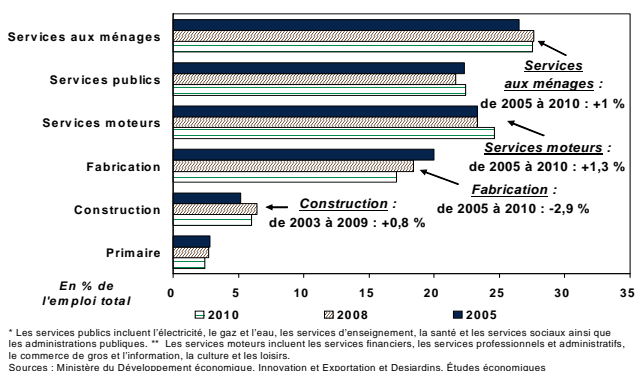


Tableau 5
Marché du travail

	Emploi (000)			Taux de chômage (%)			Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Montérégie	RMR Mtl	Québec	Montérégie	RMR Mtl	Québec	Montérégie	Québec	Montérégie	Québec
2007	710,0	1 908,5	3 834,1	6,1	7,0	7,3	67,1	65,7	63,0	60,9
2008	718,9	1 917,2	3 880,4	6,6	7,4	7,2	67,4	65,8	62,9	61,0
2009	721,6	1 905,4	3 848,4	7,6	9,2	8,5	67,5	65,3	62,4	59,8
2010	730,7	1 954,2	3 917,0	7,7	8,6	8,0	67,5	65,4	62,3	60,2
2011p	739,7	1 981,2	3 967,0	7,2	8,1	7,7	68,0	65,2	62,5	60,5

p : prévisions RMR Mtl : RMR de Montréal
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

ÉLÉMENTS SECTORIELS PROSPECTIFS

- Les perspectives d'embauche sont très positives pour la Montérégie. Selon Emploi-Québec, elle devrait s'accaparer près de 19 % des nouveaux emplois qui seront créés au Québec d'ici 2014 (740 000). C'est le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques qui devrait recruter le plus, ce qui donnera un bon coup de pouce à la région qui, malgré des gains importants dans ce secteur, demeure en perte de vitesse par rapport à la moyenne provinciale (tableau 6).

COEFFICIENT DE LOCALISATION =

$$\frac{\text{Emploi dans le secteur « x » Montérégie}}{\text{Emploi total dans la Montérégie}} \div \frac{\text{Emploi dans le secteur « x » au Québec}}{\text{Emploi total au Québec}}$$

INTERPRÉTATION :

- QL = 1 égal à la moyenne provinciale
- QL > 1 supérieur à la moyenne provinciale
- QL < 1 inférieur à la moyenne provinciale

Tableau 6 – Coefficient de localisation de la Montérégie (secteurs de SCIAN)

	2006r	2008r	2010
Fabrication	1,16	1,31	1,33
Commerce	1,05	1,02	1,05
Finance, assurances, immobilier et location	1,07	1,06	0,93
Services professionnels, scientifiques et techniques	0,96	0,94	0,91
Administrations publiques	0,76	0,70	0,71

r : révisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 7 Annonces importantes d'emplois

Société	Événement	Endroit	Date	Emplois
Centre C2MI *	Développement de la microélectronique	Technoparc de Bromont	2009-2011	+265
Bathium Canada	Expansion	Boucherville	2011-2016	+245
Hôpital Charles LeMoynes	Agrandissement	Greenfield Park	2012-2014	+350
Pratt & Whitney **	Investissement de 1G\$ en développement	Longueuil et Mississauga (Ont.)	nd	+200

nd : non disponible * Centre de Collaboration MiQro Innovation (C2MI) ** Pratt & Whitney au Canada répartira ses nouveaux investissements en recherche et développement (R-D) entre ses deux centres de recherche canadiens à Mississauga et à Longueuil. Les installations québécoises peuvent s'attendre à recevoir 60% du total. Source : Desjardins, Études économiques

Tableau 8 Répartition des emplois par secteur d'activité en Montérégie

En milliers	2006r	2007r	2008r	2009r	2010	Variation en % 2010/2006
Production de biens	187,2	183,9	204,9	201,0	195,3	4,3
Agriculture	17,3	16,8	17,0	15,2	14,6	(15,6)
Foresterie, pêche, mines	2,1	nd	2,5	1,5	3,2	52,4
Services publics	6,6	7,2	6,8	8,5	8,8	33,3
Construction	36,7	42,2	46,3	42,9	44,0	19,9
Fabrication	124,5	116,2	132,3	132,9	124,7	0,2
Services	507,8	526,1	514,0	520,6	535,5	5,5
Commerce	121,2	120,2	119,3	123,3	124,9	3,1
Transport et entreposage	37,8	38,4	34,7	37,0	32,7	(13,5)
Finance, assurances, immobilier et location	43,7	50,4	45,3	37,1	40,9	(6,4)
Services prof., scientifiques et techniques	42,3	44,7	46,0	50,6	50,2	18,7
Services aux entreprises	26,0	24,7	22,8	22,0	25,7	(1,2)
Services d'enseignement	42,3	40,9	37,7	31,9	39,1	(7,6)
Soins de santé et assistance sociale	81,7	81,4	81,3	83,0	84,1	2,9
Information, culture et loisirs	26,6	30,4	25,9	29,1	32,4	21,8
Hébergement et restauration	28,8	37,8	38,0	39,8	43,1	49,7
Administration publique	30,2	25,9	29,4	32,3	31,7	5,0

r : révisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

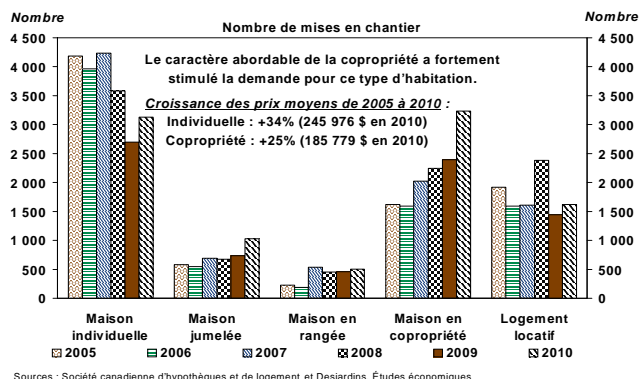
MARCHÉ DE L'HABITATION

- Les mises en chantier de copropriétés ont dominé en 2010 (+27 % par rapport à 2009 contre +16 % pour les maisons individuelles) tout comme les transactions sur le marché de la revente (+6 % contre +2 %, respectivement) (graphique 15). La hausse du prix moyen des maisons individuelles ainsi que les nouvelles tendances démographiques expliquent en bonne partie cette situation.
- Le rythme du marché de l'habitation devrait se refroidir, et ce, particulièrement en Montérégie Est, car si une soixantaine de maisons peuvent être reconstruites dans

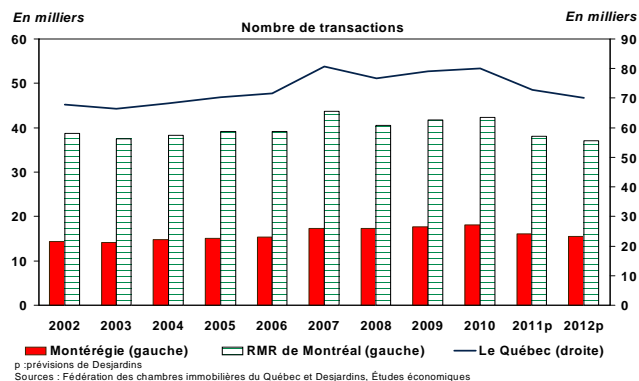
cette CRÉ suite aux inondations, les autres projets de développement résidentiel sont présentement en attente. Les dépenses en rénovation seront néanmoins en forte hausse.

- Les prix moyens continueront à progresser, mais à un rythme moins effréné puisque le marché retourne tranquillement vers l'équilibre. Toutefois, il en coûte toujours moins cher d'acheter en Montérégie qu'à Montréal, ce qui continuera d'attirer la venue de nouveaux résidents.

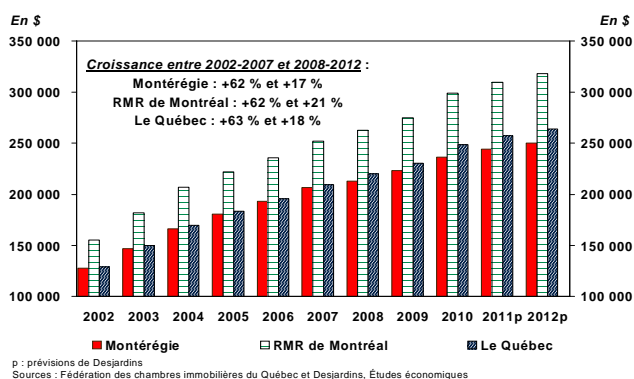
Graphique 15 – Mises en chantier : la copropriété ne cesse de gagner en popularité



Graphique 16 – Le tempo du marché de la revente est appelé à ralentir en 2011 et en 2012



Graphique 17 – La croissance du prix de vente moyen s'estompe



Graphique 18 – Le prix moyen des loyers en Montérégie demeure largement en deçà de ceux observés dans la RMR de Montréal

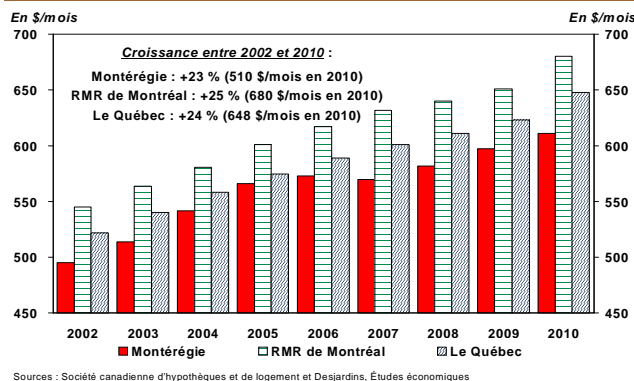


Tableau 9
Marché de l'habitation

	Nombre de reventes			Prix moyen des reventes en \$			Nombre de mises en chantier			Taux d'inoccupation en %		
	Montérégie	RMR	Le Qc	Montérégie	RMR	Le Qc	Montérégie	RMR	Le Qc	Montérégie	RMR	Le Qc
2008	17 239	40 440	76 754	213 022	262 973	220 092	9 342	21 927	47 901	2,1	2,4	2,2
2009	17 735	41 753	79 111	223 039	274 883	230 243	7 731	19 251	43 403	2,9	2,5	2,4
2010	18 135	42 302	80 126	236 284	299 006	248 697	9 535	22 001	51 363	3,4	2,7	2,7
2011p	16 000	38 000	72 704	244 250	310 000	254 844	8 700	20 150	44 000	3,3	2,4	3,0
2012p	15 500	37 000	70 000	250 000	318 000	260 000	8 500	18 900	41 000	3,2	2,1	3,0

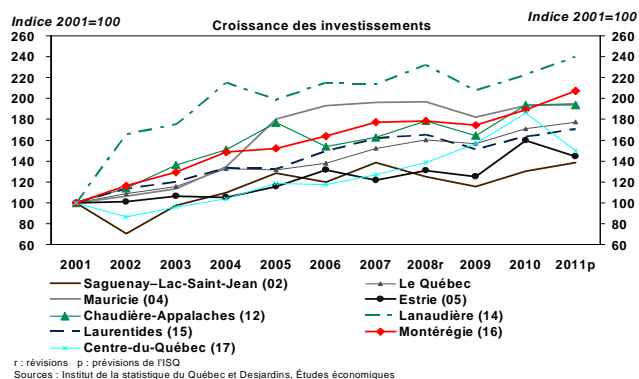
p : prévisions RMR : RMR de Montréal Le Qc : Le Québec

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Association canadienne de l'immobilier et Desjardins, Études économiques

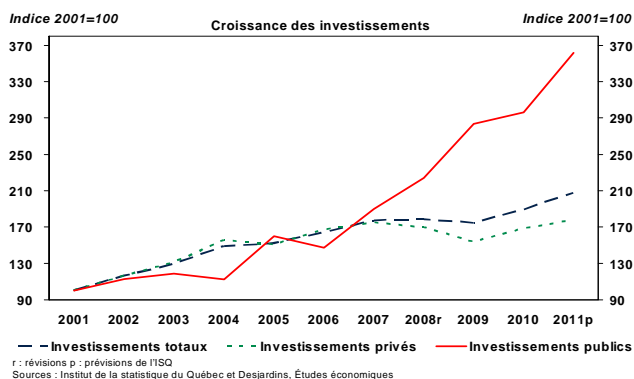
INVESTISSEMENTS

- Selon l'ISQ, la région devrait bénéficier d'une hausse de l'investissement total en 2011 de 9,5 %, la deuxième en importance parmi les régions manufacturières (graphique 19). Celle-ci proviendra surtout de la contribution du secteur public, qui ajoutera 628,8 M\$ durant l'année (491,9 M\$ pour le secteur privé) (graphique 20).
- Cette année, la Montérégie rafle la mise en allant chercher le quart des investissements routiers du Québec pour 2011

Graphique 19 – Croissance des investissements : la Montérégie gagnera encore du terrain en 2011



Graphique 20 – La croissance des investissements totaux : le secteur public se démarque haut et fort



**Tableau 10
Investissements**

	SECTEURS						
	Totaux	Publics	Privés	Primaire	Secondaire	Tertiaire	Logement
	k\$	k\$	k\$	k\$	k\$	k\$	k\$
2007r	10 708 728	1 838 535	8 870 193	nd	1 374 053	4 755 915	4 441 407
2008	10 788 328	2 167 921	8 620 407	nd	1 569 900	4 437 981	4 600 051
2009	10 520 289	2 739 725	7 780 564	nd	1 222 477	4 900 925	4 229 260
2010	11 410 381	2 869 059	8 541 322	202 406	1 278 093	4 947 078	5 038 184
2011p	12 530 997	3 497 786	9 033 211	210 036	1 593 183	5 753 325	5 031 896

r : révisions p : prévisions de l'ISQ
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

**Tableau 11
Liste des chantiers importants**

Valeur	Site	Propriétaire	Type de construction	Début	Fin
1,6 G\$	Melocheville	Hydro-Québec	Rénovation de la centrale électrique Beauharnois	1994	2019
1,5 G\$	Châteauguay et Vaudreuil-Dorion	Nouvelle autoroute 30 S.E.N.C.	Construction d'une autoroute	2009	2012
700 M\$	Brossard	Groupe Sigler-Molesini	Développement résidentiel : « Brossard sur le golf »	2002	2016
400 M\$	Saint-Jean-d'Iberville et Philipsburg	Ministère des Transports	Prolongement de l'autoroute 35	2009	2014
300 M\$	Montérégie Ouest	Kruger Énergie Montérégie	Parc éolien	2011	2012

Sources : Commission de la construction du Québec, Fédération des chambres de commerce du Québec et Desjardins, Études économiques

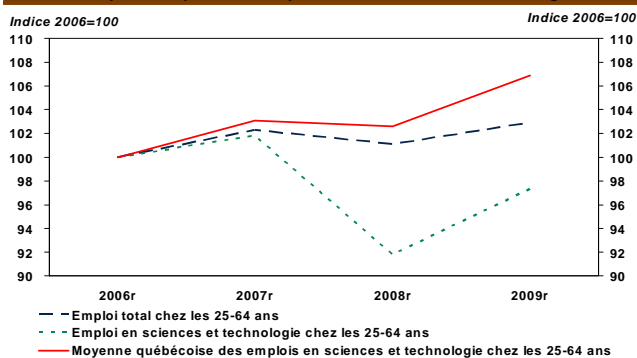
QUELQUES ÉLÉMENTS À METTRE EN ÉVIDENCE

- L'économie montréalaise est de plus en plus orientée sur le savoir et malgré la présence d'universités, de centres de recherche et d'entreprises innovantes, elle accuse toujours un certain retard par rapport à ce qui est globalement observé au Québec. Ainsi, la part des personnes de 25 à 64 ans qui occupent un emploi en sciences et technologie en Montérégie demeure inférieure à celle de la moyenne provinciale (graphique 21).
- Le salaire hebdomadaire moyen a progressé moins rapidement en Montérégie qu'au Québec de sorte que l'écart favorable de la région s'est rétréci à 0,7 % en 2010 alors qu'il était de 3,5 % en 2006. Le salaire hebdomadaire

médian de la région, de son côté, est maintenant à égalité avec celui de la moyenne québécoise estimée à 680,00 \$. Il y a 5 ans à peine, l'écart positif avec la province s'élevait à plus de 5 % (tableau 12).

- Chef de file dans le domaine agroalimentaire et considéré comme le « jardin du Québec », la Montérégie est la championne toute catégorie lorsqu'il est question d'agrotourisme. La fréquentation des produits agrotouristiques a presque doublé depuis les sept dernières années et la région s'accapare à présent 43 % de ce marché, selon une étude réalisée par le Bureau d'intervieweurs professionnels (carte 1 à la page 11).

Graphique 21 – Personnes de 25 à 64 ans qui occupent un emploi ou qui occupent un emploi en sciences et technologie



r : révisions
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 12 – Salaire hebdomadaire

	TCAM *	
	2010 en \$	2010/2006 - en %
Montérégie	Écart de 0,7 % en faveur de la région	
Salaire hebdomadaire moyen	750,45	1,9
Salaire hebdomadaire médian	680,00	1,6
Le Québec		
Salaire hebdomadaire moyen	745,08	2,6
Salaire hebdomadaire médian	680,00	2,9

* : TCAM = Taux de croissance annuel moyen

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Tableau 13
Statistiques des MRC et territoire équivalent de la Montérégie

	Population au 1 ^{er} juillet 2010		Revenu disponible par habitant		Taux des travailleurs ²	
	2010 Nombre	TAAM ¹ 2007-2010 pour 1 000	2009 \$	Variation 2009/2008	2009 %	Écart 2009/2008
Acton	15 163	(0,4)	20 254	(3,4)	71,1	(1,2)
Beauharnois-Salaberry	61 974	0,4	22 802	1,1	69,5	(0,3)
Brome-Missisquoi	54 877	0,9	24 176	3,0	71,2	(0,8)
La Haute-Yamaska	84 057	1,2	25 583	2,2	75,8	(0,7)
La Vallée-du-Richelieu	114 322	1,6	30 374	1,6	83,0	0,8
Lajemmerais	72 554	0,9	29 616	2,8	83,1	(0,4)
Pierre-De Saurel	50 217	0,1	23 984	2,3	75,8	(0,3)
Le Haut-Richelieu	113 636	0,8	24 857	1,9	61,4	0,2
Le Haut-Saint-Laurent	24 655	(0,3)	20 251	3,2	82,0	0,9
Les Jardins-de-Napierville	25 884	1,3	24 724	(0,5)	76,2	(0,8)
Les Maskoutains	82 899	0,6	24 506	(0,2)	74,1	0,1
Longueuil	401 764	0,8	28 834	2,9	67,5	(0,2)
Roussillon	171 274	1,6	26 425	2,3	77,5	(0,8)
Rouville	33 583	1,3	25 078	(0,3)	80,4	0,8
Vaudreuil-Soulanges	134 564	2,3	28 967	2,1	81,6	0,4

1. Taux d'accroissement annuel moyen 2. Taux des travailleurs : le rapport entre le nombre de particuliers de 25-64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenus et la population de 25-64 ans d'un territoire donné.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

ENJEUX RÉGIONAUX ET PERSPECTIVES

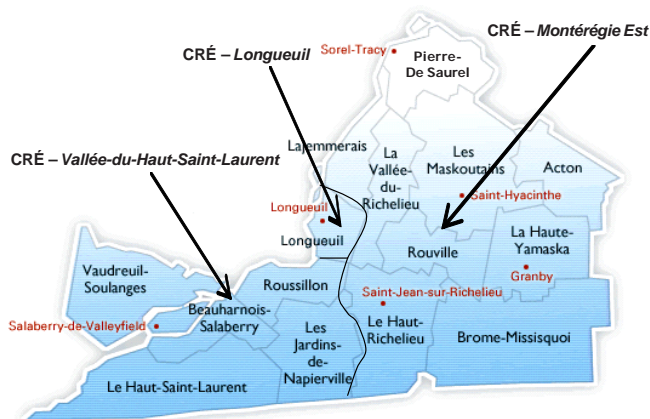
- Ciblés dans le Plan d'action 2010-2011 de la Montérégie, les problèmes de recrutement de la main-d'œuvre s'alourdiront de plus en plus à l'avenir. Déjà des programmes ont été mis en branle afin d'assurer une relève insuffisante depuis 2005. En ce sens, la migration sera d'une importance capitale, car en l'absence de toute migration, la population n'augmenterait que d'environ 100 000 personnes entre 2006 et 2031 au lieu de 297 000 personnes (scénario de référence de l'ISQ de 2009), ce qui réduirait d'autant le bassin potentiel de main-d'œuvre. L'autre cheval de bataille du présent Plan est l'accroissement de la compétitivité des entreprises. L'innovation, l'investissement dans les technologies de pointe et la qualité de la main-d'œuvre constitueront les clés de la réussite.
- Le marché touristique continuera à venir en appui à l'économie régionale, et ce, en dépit des inondations qui peuvent avoir refroidi l'ardeur de plusieurs, particulièrement dans le Haut-Richelieu. Le bilan de mi-été déposé par Tourisme Montérégie abonde d'ailleurs en ce sens. Le tourisme d'affaires est légèrement en hausse en raison de plusieurs nouveaux événements ainsi que le nombre d'excursionnistes, attirés, entre autres, par la nouvelle « Toile cyclable 2011 » et la « Nouvelle route des vins ». Dans un environnement où le plus grand défi demeure encore de se démarquer, le secteur touristique montréalais possède toutes les forces requises pour rester compétitif.

Carte 1 : L'agrotourisme, c'est en Montérégie que ça se passe!

- La région de la Montérégie s'est accaparée 43 % de l'agrotourisme au Québec en 2009.
- Plus de 60 % des personnes pratiquant l'agrotourisme dans la région y retournent plus d'une fois par année générant ainsi près de 3 000 000 de visites :
 1. La cueillette des pommes : +/- 700 000 visiteurs;
 2. Le temps des sucres : +/- 600 000 visiteurs ;
 3. L'auto-cueillette de petits fruits : entre 200 000 et 300 000 visiteurs;
 4. Les cidreries, les vignobles et les fromageries : entre 200 000 et 300 000 visiteurs chacune.

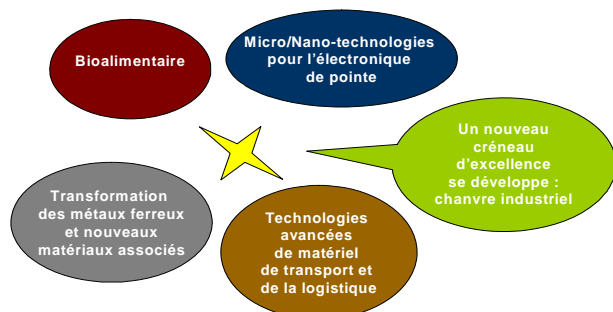
LE TOURISME EN MONTRÉGIE, EN BREF – 2009 :

1,7 million de touristes
5,5 millions d'excursionnistes
3 323 entreprises
227 M\$ chiffre d'affaires annuel
21 000 emplois dans la région



Sources : Institut de la statistique du Québec, Tourisme Montérégie et Desjardins Études économiques

Carte 2 – Créneaux d'excellence selon le programme Accord



Sources : Ministère du Développement économique, Innovation et Exportation et Desjardins, Études économiques

Carte 3 – Créneaux d'excellence : grandes réalisations

- **Bioalimentaire**
 - ✓ Création de l'Association des éleveurs de canards et d'oies du Québec, 2009.
 - ✓ Se démarquer pour gagner : formation en positionnement marketing et image de marque, 2009.
 - ✓ Préparer les PME à la relève, 2007 et 2008.
- **Micro/Nano-technologies**
 - ✓ Création d'un centre d'innovation en microélectronique, 2009
- **Technologies avancées de matériel de transport et logistique**
 - ✓ Bonification de la filière des fournisseurs du secteur transport en commun, 2009.
- **Transformation des métaux ferreux et nouveaux matériaux associés**
 - ✓ Les routes de l'innovation, 2008.
 - ✓ Les états généraux de la métallurgie, 2008.
 - ✓ Production d'un dégraçant écologique à partir de sous-produits métallurgiques

Sources : Ministère du Développement économique, Innovation et Exportation et Desjardins, Études économiques

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

La région administrative de la Montérégie est composée des municipalités régionales de comtés (MRC) d'Acton, Beauharnois-Salaberry, Brome-Missisquoi, Lajemmerais, Longueuil, Vaudreuil-Soulanges, Roussillon, Rouville, la Haute-Yamaska, la Vallée-du-Richelieu, Pierre-De Saurel, le Haut-Richelieu, le Haut-Saint-Laurent, les Jardins-de-Napierville et les Maskoutains.

Les données sur la démographie régionale sont estimées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à l'aide du recensement de Statistique Canada. Les prévisions démographiques sont également établies par l'ISQ qui utilise un scénario dont le taux de fécondité est de 1,45 et un solde migratoire net de 7 000 personnes pour l'ensemble du Québec. Ce scénario a été élaboré en 2009 sur la base du recensement de 2006 de Statistique Canada.

Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par les 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100.

L'indice de remplacement correspond au rapport des 20-29 ans sur les 55-64 ans multiplié par 100.

L'indice de développement économique mesure le niveau de développement d'une région selon les thèmes suivants : démographie, marché du travail, revenu et scolarité calculé par le MDEIE.

Les données sur le marché du travail sont sur une base non désaisonnalisée, et ce, autant au plan régional que pour le Québec.

Taux d'activité = (Population active / Population de 15 ans et plus) x 100.

Taux d'emploi = (Emploi / Population de 15 ans et plus) x 100.

Taux de chômage = (Chômeurs / Population active) x 100.

Les mises en chantier sont estimées en effectuant la somme de celles réalisées dans les centres urbains de 10 000 habitants et plus de la région administrative concernée. De plus, elles sont non désaisonnalisées.

Le nombre de reventes de maisons existantes, le prix moyen et le nombre d'inscriptions sont sur une base non désaisonnalisée. L'information donne une estimation de l'activité résidentielle puisque ces variables ne couvrent pas toute la région administrative, mais tout de même une partie importante, soit les grands centres urbains.

L'information sur les investissements est basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). En outre, les investissements comprennent uniquement les dépenses en immobilisations.

Les données sur l'industrie touristique sont obtenues en utilisant les statistiques des régions dont le découpage géographique s'apparente, à quelques exceptions près, à celui des régions administratives.

SOURCES

Institut de la Statistique du Québec (ISQ), ministère du Développement économique, Innovation et Exportation (MDEIE), Tourisme Québec, Tourisme Montérégie, Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), Commission de la construction du Québec (CCQ), Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ), Fédération des chambres de commerce de Québec (FCCQ), Bureau du surintendant des faillites et Desjardins, Études économiques.

MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS



Desjardins
Études économiques

Vice-présidence Études économiques, Mouvement Desjardins

Tél. : 418 835-2410 ou 1 866 835-8444, poste 2410

Télécopieur : 418 835-3705

Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Internet : www.desjardins.com/economie

COLLABORATEURS

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

514 281-2336

francois.dupuis@desjardins.com

Yves St-Maurice

Directeur principal

et économiste en chef adjoint

514 281-7009

yves.st-maurice@desjardins.com

Mario Couture

Conseiller stratégique

et économiste principal

418 835-8444, poste 4425

mario.couture@desjardins.com

Joëlle Noreau

Économiste principale

418 835-8444, poste 3764

joelle.noreau@desjardins.com

Chantal Routhier

Économiste

418 835-8444, poste 3683

chantal.routhier@desjardins.com

AUTRE COLLABORATEUR

Edith Laferrière

Commis spécialisée à l'édition et relecture

MISE EN GARDE :

Ce document est fondé sur des informations publiques et ne peut en aucune circonstance être utilisé ou considéré comme un engagement du Mouvement Desjardins. Bien que les informations dispensées aient été établies sur la base d'informations obtenues de sources considérées comme fiables, le Mouvement Desjardins ne garantit en aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre d'information uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. Les opinions ou prévisions figurant dans ce document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas les opinions de toute autre personne ou la position officielle du Mouvement Desjardins. Cette publication est basée sur l'information disponible en **septembre 2011**.